

# CHÂTEAU DE BAZOCHES-DU-MORVAND

Valeur : 2,00 F

Couleurs : Brun, vert, noir

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par GANDON

Format horizontal 22 x 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 2 septembre 1972 à BAZOCHES-DU-MORVAN (Nièvre);

générale, le 4 septembre 1972.

Bazoches-du-Morvan est situé à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest d'Avallon, à une quinzaine au sud de Vézelay. En visibilité directe avec la célèbre basilique, le château établi sur l'emplacement d'un ancien poste romain, à mi-pente des premières hauteurs du Morvan, se présente comme une forteresse féodale du XII<sup>e</sup> siècle, dont les façades, repérées plus récemment, ont gardé leur rude caractère.

Le plan dessine un trapèze irrégulier, marqué d'une tour à chaque angle, l'une comportant un chemin de ronde sur mâchicoulis. Le donjon rectangulaire fait saillie au milieu de la façade nord; à l'opposé, la cour intérieure s'ouvre sous une tour carrée qui domine le pont-levis.

Ayant appartenu aux familles de Bazoches, de Chastellux et de Montmorillon, il va devenir, au seuil des temps modernes, inséparable d'un nom illustre, après que la famille Le Prestre, originaire du Cantal eut acquis au XVI<sup>e</sup> siècle, à Bazoches, une maison forte au lieu-dit « Vauban ».

Sébastien Le Prestre de Vauban, né en 1633, est, depuis les sièges de Gravelines, d'Ypres, d'Audenarde, un ingénieur militaire distingué, quand il émerveille le roi en 1673 devant Maëstricht, par son emploi raisonné des « parallèles », ces retranchements dont la direction permet une approche couverte des remparts assiégés.

Une importante gratification permet alors au nouveau Brigadier général d'acquiescer, entre autres, le château de Bazoches avec son domaine où il installe sa famille et opère des transformations aussi importantes pour l'histoire des bâtiments que pour la biographie du personnage.

En construisant en effet la courtine ouest pour l'installation de ses services et le logement de ses ingé-

nieurs, en étendant la capacité des écuries à une soixantaine de chevaux, Vauban, devenu en 1678 Commissaire général des fortifications de France manifeste bien son intention de faire de ce château son véritable bureau d'études en relation par courriers avec ses subordonnés répartis par tout le royaume.

Ici furent sans doute mises au net et illustrées de figures et de plans les études de trois cents places fortes et d'ouvrages qui enrichissent encore nos frontières. Ici fut entretenue une correspondance importante pour l'histoire politique du XVII<sup>e</sup> siècle, marquée de vues pénétrantes et de projets audacieux, témoignant de qualités nobles et désintéressées. Ici furent méditées et rédigées ces réflexions sur une foule de sujets de tous ordres, que Vauban appelait ses « oisivetés », une douzaine de volumes fournissant la preuve d'une intelligence universelle.

A l'église paroissiale qu'il agrandit, il fit creuser la sépulture familiale où reposent ses restes, à l'exception de son cœur, prélevé en 1808 sur l'ordre de Napoléon, pour être déposé en un mausolée sous le dôme des Invalides, face au tombeau de Turenne.

Au château de Bazoches-du-Morvand, qui a repris récemment, avec l'aide du Génie militaire dont il fut l'insigne créateur, son aspect extérieur de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les descendants du Maréchal entretiennent, parmi de précieux souvenirs, sa chambre reconstituée avec une sûreté de goût remarquable, son armure de siège, son buste par Coysevox et le portrait équestre de Louis XIV par Van der Meulen, reçu en don du souverain, comme si celui-ci souscrivait d'avance au jugement de l'Histoire : « L'œuvre de Louis XIV et de Louvois est inconcevable sans Vauban ».

